

ade. Serions-nous morts en effet, ou serait-ce un pressentiment de la fin prochaine de notre planète qui nous pousserait à multiplier les voies de communication, pour pouvoir la parcourir tout entière dans le peu de temps qui nous reste ?

Des ingénieurs anglais, voulant savoir à quelle vitesse l'on pouvait atteindre avec une machine à toute vapeur, firent venir un mécanicien chauffeur et lui dirent de faire sur le rail-way, un voyage à fond de train, lui promettant une somme de... s'il arrivait sain et sauf, et une pension pour sa famille s'il sautait en chemin. L'intrépide chauffeur monta seul sur la locomotive sans wagon, et obtint une rapidité de quarante-cinq lieues à l'heure. L'argent promis lui fut compté ; mais l'un des entrepreneurs fit cette observation, que, puisque la machine n'avait pas éclaté, le chauffeur n'avait pas fait l'expérience consciencieusement.

Les chemins de fer eux-mêmes, quoiqu'à peine établis ne suffisent plus à l'impatience générale. On cherche déjà quelque chose de plus vif. Dans quelques années, l'on parlera des locomotives comme aujourd'hui l'on parle des fiacres et des tortues pour donner l'idée de la lenteur de quelque chose.

Un de nos amis s'occupe de trouver les moyens de voler (en l'air), et toutes les nuits il s'exerce dans un jardin, près la barrière d'Enfer, à côté du Luxembourg. Dans quelques mois la machine perfectionnée pourra être livrée au public et ne coûtera guère qu'une soixantaine de francs, dépense qu'on rattrapera bien vite en économie de bottes et de voitures. Cette découverte changera certainement la face du monde : il faudra inventer un nouveau système de clôture, et de morale. Les fenêtres deviendront des portes, les cours devront être recouvertes en treillages comme des volières. Plus d'octrois, plus de douanes, plus de péage de ponts, etc.

Un autre de nos amis, non moins ingénieux, est occupé, à l'heure qu'il est, à faire des sondages sur la Manche pour pratiquer, entre Douvres et Calais, un tunnel sous-marin qui réunira la France à l'Angleterre. De grands tuyaux de fonte, de huit pieds de diamètre, seront plongés dans l'eau à une profondeur de soixante pieds et soudés bout à bout par un procédé de l'invention de l'auteur du projet, et formeront ainsi une galerie imperméable. Un rail-way sera établi dans l'intérieur du tuyeau ; l'on fera le vide à l'un des bouts, et les wagons chargés de voyageurs seront poussés par la pression atmosphérique, à peu près comme des pois dans une sarbacane, avec une rapidité incroyable. Ce tunnel, dont tous les plans sont achevés, sera livré au public dans quatre ans. Nous avons retenu notre place pour le premier départ.

THEOPHILE GAUTHIER.

Nous avons annoncé il y a quelques jours qu'il allait être fait sur la place Louis XV une expérience d'éclairage électro-magnétique. Cet appareil dont le foyer serait placé au moyen de l'obélisque de Luxor devait éclairer parfaitement, non seulement la place, mais encore le pont Louis XVI, la grande avenue des Tuileries, celle des champs Elysées et la rue Royale. Sous ce titre : *Le Soleil éclipsé*, le *Charivari* nous révèle les merveilleux effets de l'invention nouvelle.

« On a bien raison de dire que tout est vanité en ce monde et rien que vanité ! On ne sait jamais sur quoi compter en fait de gloire... »

« Primitivement, les rues de la capitale furent éclairées par des bouts de chandelles, lesquelles, même n'étaient pas toujours allumées. Il suffisait d'un voleur pour souffler sur toutes les lumières du quartier, et, à défaut, il arrivait la plupart du temps que l'entrepreneur qui avait la fourniture des chandelles se